

Les conditions de travail dans une perspective mondiale

Introduction

Ce rapport présente une analyse comparative de la qualité de l'emploi réalisée sur environ 1,2 milliard de travailleurs, au sein de l'EU-28, en Chine, en République de Corée, en Turquie, aux États-Unis (USA), dans la partie hispanophone de l'Amérique centrale (Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Panama), en Argentine, au Chili et en Uruguay. Il constitue le résultat d'un projet novateur pour la collecte et l'analyse de données sur les conditions de travail dans le monde, mené par le Bureau international du travail, le secrétariat de l'Organisation internationale du travail (OIT), et Eurofound, ces deux agences tripartites ayant pour objectif d'améliorer les conditions de travail et le bien-être des travailleurs.

Contexte politique

La qualité de l'emploi est de plus en plus reconnue comme une préoccupation politique majeure. Elle constitue l'axe central du programme de promotion du travail décent de l'OIT et des politiques en matière de qualité du travail de l'Union européenne. Pour les travailleurs, les entreprises et organisations qui les emploient, et pour les sociétés, les emplois de haute qualité vont de pair avec des profits, tandis que les emplois de mauvaise qualité sont associés à des coûts.

Les objectifs stratégiques que sont une meilleure qualité de l'emploi, des emplois décents et un niveau élevé de bien-être pour les travailleurs peuvent être déterminés sur la base de données fiables sur les conditions de travail. Les enquêtes sur les conditions de travail quantifient la mesure dans laquelle les travailleurs sont exposés à certains risques dans le cadre professionnel, ainsi que les ressources dont ils disposent pour réduire ces risques. Elles permettent l'analyse de différentes situations de travail, notamment l'analyse par poste et par secteur, et permettent aux chercheurs d'examiner les incidences possibles des changements intervenant dans le monde du travail sur la qualité de l'emploi. Grâce à ces enquêtes, il est également possible de suivre l'évolution des conditions de travail. Des données comparables sont nécessaires pour soutenir l'élaboration des politiques fondées sur des éléments probants en ce qui concerne la qualité de l'emploi.

Principales conclusions

Le présent rapport envisage sept dimensions de la qualité de l'emploi: l'environnement physique, l'intensité du travail, la qualité du temps de travail, l'environnement social, les

compétences et l'évolution, les perspectives et les revenus. Les importantes différences quant à ces dimensions de la qualité de l'emploi dans les pays étudiés ne doit pas masquer l'existence de similitudes significatives.

- L'exposition à un risque physique est fréquente. Plus de la moitié des travailleurs de nombreuses régions et pays couverts sont tenus d'exécuter des mouvements des mains et des bras répétitifs, ce qui en fait le risque physique le plus souvent signalé. Un cinquième des travailleurs, voire davantage, sont fréquemment exposés à des températures élevées au travail ; une proportion similaire, quoique plus faible, de travailleurs font état d'une exposition à de basses températures. Entre un cinquième et un tiers des travailleurs, et jusqu'à 44 % en Turquie, signalent qu'ils sont exposés à des sources sonores importantes.
- Un tiers des travailleurs de l'Union européenne, ainsi que la moitié des travailleurs aux USA, en Turquie, au Salvador et en Uruguay sont soumis à des conditions de travail intensives, comme des délais serrés et un travail à cadence soutenue. Quelque 25 % à 40 % des travailleurs occupent des postes comportant des sollicitations émotionnelles.
- Les différences en matière de qualité du temps de travail sont frappantes: tandis que 15 % des travailleurs dans les pays de l'Union travaillent plus de 48 heures par semaine, c'est le cas de plus de 40 % des travailleurs en Chine et en République de Corée, plus de 50 % au Chili et près de 60 % en Turquie. Dans les pays étudiés, au moins 10 % des répondants travaillent pendant leur temps libre; des horaires de travail chargés vont souvent de pair avec un travail intensif. Dans la plupart des pays, les hommes indiquent prester plus d'heures de travail rémunérées que les femmes; cependant, si les heures de travail non rémunérées sont prises en considération, les femmes travaillent plus que les hommes, et ce partout dans le monde. Plus de 70 % des travailleurs en République de Corée indiquent qu'il leur est très facile de trouver un arrangement pour prendre une heure ou deux de liberté afin de s'occuper d'affaires personnelles ou familiales; aux États-Unis, en Europe et en Turquie, c'est le cas pour 20 % à 40 % des travailleurs.
- La majorité des travailleurs font état d'un environnement social favorable au travail. Environ 70 % des travailleurs des pays concernés par l'étude évaluent positivement les capacités d'organisation de leurs cadres les concernant, et font état de niveaux élevés de soutien social de la part de leurs collègues (certains pays faisant cependant exception).

Néanmoins, une partie des travailleurs pouvant atteindre 12 % sont victimes de violences verbales, de comportements humiliants, de harcèlement, d'intérêt assorti d'intentions sexuelles indésirables ou de harcèlement sexuel.

- Quel que soit le pays, les personnes ayant le moins d'éducation ont moins de chances de s'épanouir sur le plan professionnel et de renforcer leurs compétences. La proportion de travailleurs qui affirment acquérir de nouvelles compétences au travail varie entre 72 % et 84 % aux USA, dans l'Union européenne et en Uruguay, mais elle est plus faible en Chine (55 %), en Turquie (57 %) et en République de Corée (32 %). Entre 45 % et 70 % des travailleurs déclarent disposer d'une certaine autonomie dans la réalisation de leurs tâches, tandis que 33 % à 66 % des répondants exercent une influence sur des décisions importantes pour leur travail.
- En ce qui concerne les perspectives, l'insécurité de l'emploi est une préoccupation pour de nombreux pays, avec un travailleur sur six au sein de l'Union européenne et un sur dix aux USA craignant de perdre son emploi au cours des six prochains mois. Un aspect positif est que 30 % à 60 % des travailleurs affirment que leur emploi leur offre des perspectives d'évolution de carrière.
- Dans l'ensemble des pays, les femmes gagnent beaucoup moins que les hommes et sont surreprésentées dans le bas de l'échelle des salaires. Le niveau de revenus varie en fonction du statut de l'emploi et du poste.
- Les enquêtes montrent invariablement des différences entre les divers groupes de travailleurs: en particulier entre les hommes et les femmes et entre les travailleurs affectés à des postes différents. Les différences en matière de qualité de l'emploi entre les hommes et les femmes résultent de nombreuses interactions entre le système de protection sociale et l'organisation familiale, les structures du marché du travail, les parcours de vie influencés par le genre et la division entre le travail rémunéré et non rémunéré. De la même manière, les données révèlent des différences systématiques entre les postes. De nombreux travailleurs manuels sont exposés à des conditions de travail exigeantes sur le plan physique. Les travailleurs non qualifiés et le personnel des services, les commerçants et les vendeurs affirment également être soumis à des sollicitations physiques et émotionnelles.

Orientations politiques

- L'existence de similitudes entre les pays souligne la nécessité d'adopter une perspective transcendant les explications et les solutions nationales spécifiques lors de l'élaboration des politiques.
- L'existence de différences peut contribuer à faire la lumière sur d'éventuels déterminants nationaux concernant la qualité de l'emploi et motiver l'apprentissage mutuel entre les pays.
- Les différences de genre sont cruciales pour comprendre les tendances en matière de conditions de travail dans le monde entier.
- La qualité de l'emploi peut être améliorée par la réduction des sollicitations excessives envers les

travailleurs et par la limitation de leur exposition aux risques, ainsi que par l'augmentation de leur accès aux ressources du travail leur permettant d'atteindre leurs objectifs professionnels ou d'atténuer les effets de ces sollicitations. Chaque dimension de la qualité de l'emploi peut également être améliorée grâce à des pratiques et des stratégies à déployer sur le lieu de travail.

- Les travailleurs ainsi que les employeurs et leurs organisations ont chacun un rôle à jouer dans l'amélioration de la qualité de l'emploi; le dialogue social est primordial pour élaborer des politiques sur le lieu de travail et au-delà. Il convient que les autorités publiques réglementent ce secteur en gardant à l'esprit l'objectif commun consistant à améliorer la qualité de l'emploi.
- En ce qui concerne les conditions de travail faisant l'objet de l'enquête:
 - Les données relatives à la qualité de l'emploi sont primordiales pour soutenir l'amélioration de la qualité de l'emploi. Ces données permettent de déterminer les sujets de préoccupation et de fournir des fondements scientifiques en vue d'actions politiques.
 - Pour appuyer l'élaboration des politiques, les pays du monde entier devraient mettre en œuvre des enquêtes sur les conditions de travail, visant entre autres à collecter des données comparables sur la qualité de l'emploi.
 - L'analyse des enquêtes sur les conditions de travail permet de déterminer la manière dont les conditions de travail affectent systématiquement certains groupes de travailleurs plus que d'autres.

Messages clés

- En dépit de grandes différences en termes de structure économique, marchés de l'emploi et développement, 1,2 milliards de travailleurs de 41 pays à travers le monde sont confrontés aux mêmes défis et préoccupations.
- Les femmes continuent à être confrontées aux mêmes défis: de façon tout à fait significative, elles gagnent moins que les hommes et travaillent plus que les hommes en général.
- De vastes différences en termes de qualité du travail sont manifestes dans tous les pays, reflétant ainsi la nature du travail dans les différents secteurs, emplois et lieux de travail.
- L'insécurité au travail est très répandue et au moins 30% des travailleurs déclarent n'avoir aucune possibilité de promotion dans leur travail.
- L'exposition à des risques physiques est encore fréquente dans tous les pays, et beaucoup de travailleurs signalent des mouvements répétitifs des mains et des bras.
- Des différences en termes de temps de travail sont manifestes dans tous les pays et régions et de longues journées de travail sont le lot quotidien de plus d'un tiers des travailleurs.
- 70 % des travailleurs pensent que leur environnement social au travail est tout à fait favorable et se montrent très satisfaits de leurs rapports avec leurs responsables hiérarchiques directs.

Informations complémentaires

Le rapport intitulé *Working conditions in a global perspective* (Conditions de travail dans une perspective mondiale) est disponible à l'adresse suivante: <http://eurofound.link/ef18066>

Équipe du projet: Janine Berg (ILO), Agnès Parent-Thirion (Eurofound)
information@eurofound.europa.eu